



Editorial

UNIDAD DE ANÁLISIS POLÍTICO Y SEGURIDAD CORPORATIVA

ANALYSE DU COURANT SITUACIÓN

GLOBALE

Quelles conséquences à moyen et long terme pouvait - on attendre au Cachemire et dans la région suite aux fortes tensions entre l'Inde et le Pakistan?

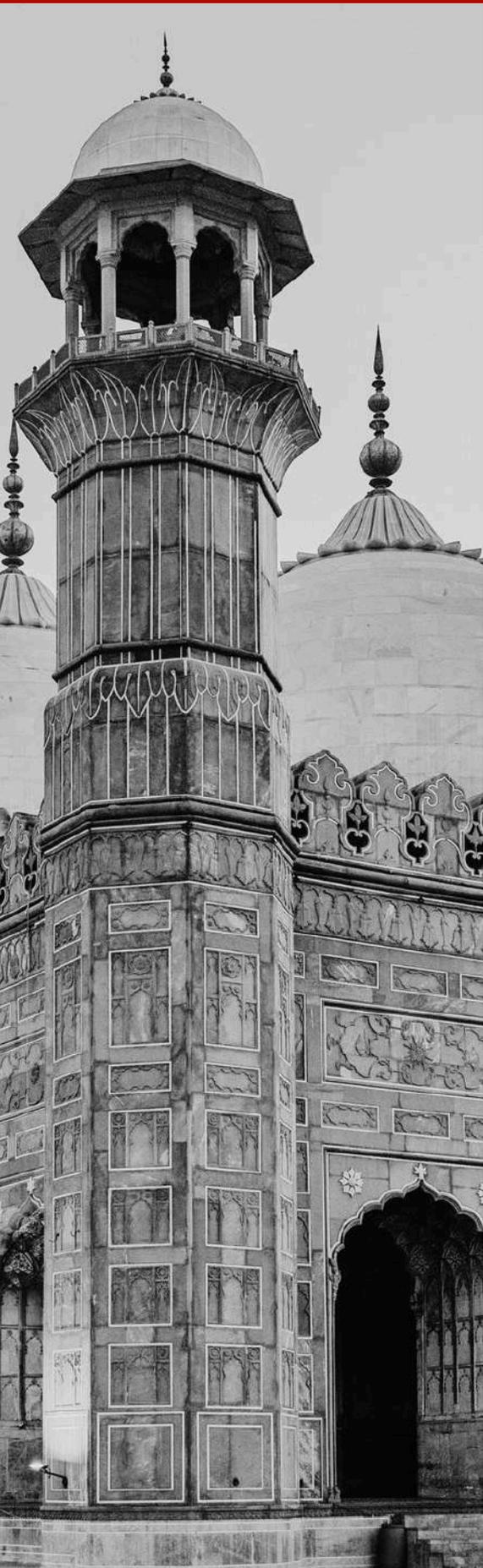
RÉGIONAL

Criminalité transnationale Organisée: Les "Comandos de Frontera" en Équateur.

LOCALE

Que sont les ZUT et comment ont-ils été reçus au milieu des conflits et des tentatives de négociations de paix?

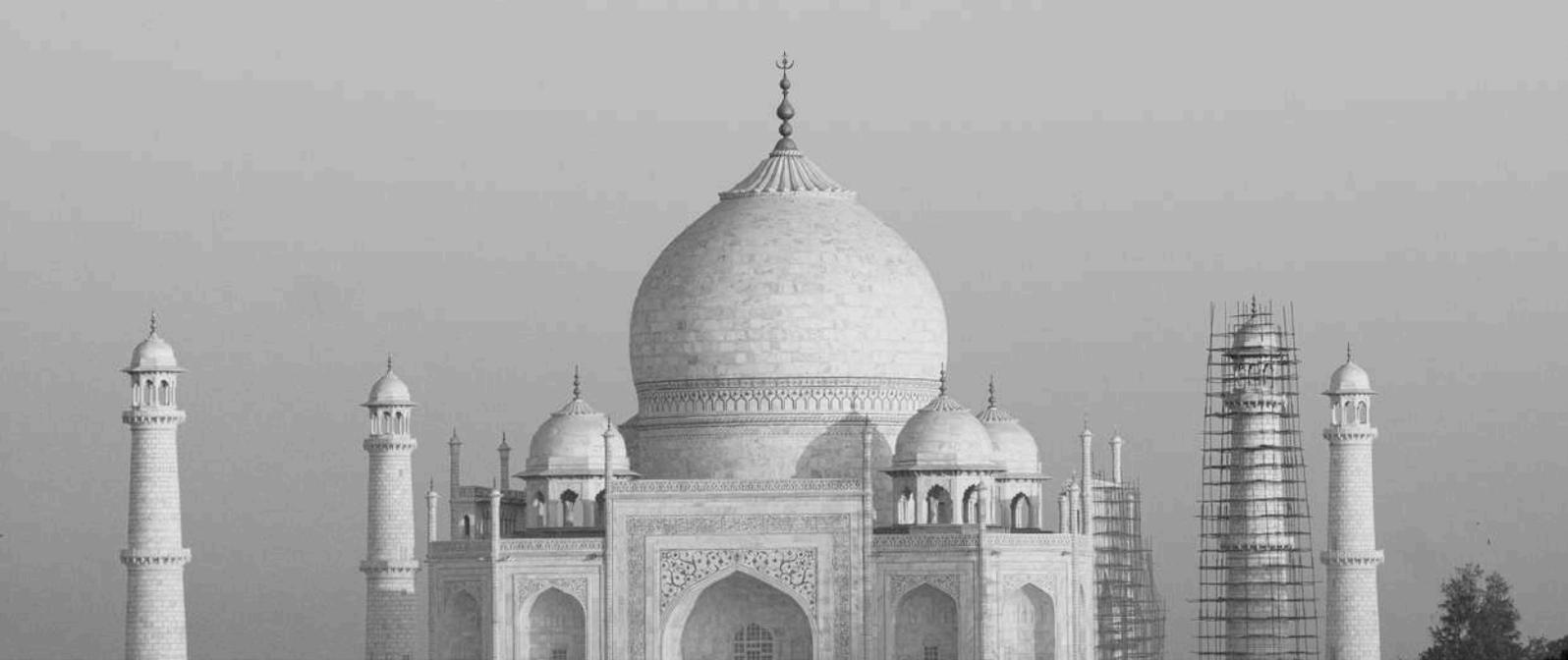




Quelles conséquences à moyen et long terme pouvait - on attendre au Cachemire et dans la région suite aux fortes tensions entre l'Inde et le Pakistan?

Le récent conflit entre l'Inde et le Pakistan au Cachemire a ravivé l'un des différends les plus prolongés et les plus dangereux au monde, avec des implications mondiales en raison du statut nucléaire des deux pays. L'escalade a commencé le 22 avril 2025, lorsqu'une attaque terroriste à Pahalgam (Cachemire indien) a fait 26 morts, principalement des touristes hindous. L'Inde a blâmé des groupes soutenus par le Pakistan tels que le Front de résistance du Cachemire (TRF), lié à Lashkar-e-Taiba, ce qui a déclenché une série de représailles militaires ([DW](#), 2025).

Le différend sur le Cachemire remonte à 1947, lorsque la partition de l'Inde britannique a laissé ce territoire à majorité musulmane sous le contrôle d'un maharaja hindou qui a choisi de rejoindre l'Inde. Cela a conduit à la première guerre indo-pakistanaise et à la division du territoire en deux secteurs séparés par la Ligne de contrôle, en vigueur jusqu'à aujourd'hui. Trois guerres ultérieures (1965, 1971 et 1999) et une insurrection indépendantiste au Cachemire indien depuis les années quatre-vingt (avec plus de 40 000 morts) ont perpétué la tension ([Infobae](#), 2025).



Source: Infobae, 2025.

À la suite de l'attaque d'avril, l'Inde a lancé l'opération Sindoor le 7 mai, bombardant des camps présumés terroristes au Cachemire administré par le Pakistan, faisant au moins 30 victimes. Le Pakistan a répondu par des frappes de missiles et de drones contre des cibles indiennes, marquant la première fois en cinq décennies que les deux pays menaient des incursions aériennes profondes en territoire ennemi. La médiation américaine a abouti à un cessez-le-feu le 13 mai, bien que les deux parties aient revendiqué la victoire ([The New York Times](#), 2025).



La crise a causé d'importants dégâts matériels, des victimes civiles et l'effondrement de mécanismes diplomatiques clés. L'Inde a suspendu le Traité sur les eaux de l'Indus (1960), vital pour le Pakistan, tandis que les deux pays ont expulsé des diplomates et restreint les visas ([El Salto](#), 2025). Bien qu'une guerre ouverte ait été évitée, la rhétorique nationaliste s'est intensifiée: au Pakistan, l'armée a cherché à regagner sa légitimité après avoir été critiquée pour son rôle dans la crise politique interne, tandis que l'Inde a renforcé son discours sur la sécurité nationale avant les prochaines élections ([The New York Times](#), 2025).

Le conflit reste une bombe géopolitique à retardement. La présence chinoise dans le nord du Cachemire, la militarisation de la région et l'activité des groupes armés entretiendront les tensions. Bien que le cessez-le-feu ait empêché une escalade nucléaire, l'absence de dialogue bilatéral et l'instrumentalisation politique du conflit dans les deux pays rendent probables de nouveaux cycles de violence. La communauté internationale, en particulier les États-Unis, doit maintenir une médiation active pour éviter qu'un incident local ne conduise à une catastrophe régionale. La solution finale nécessiterait de s'attaquer non seulement aux revendications territoriales, mais également aux droits de l'homme et à l'autodétermination au Cachemire, des questions historiquement reportées.



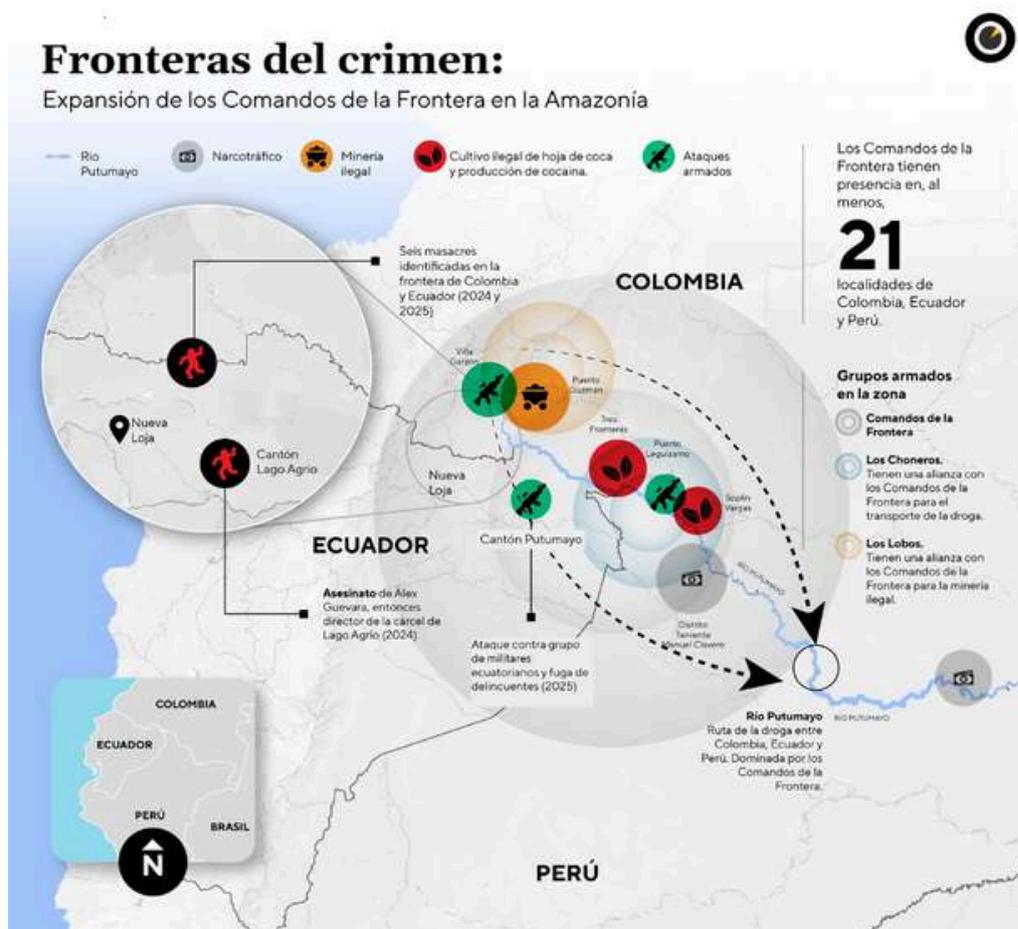
Criminalité transnationale Organisée: Les "Comandos de Frontera" en Équateur.

Le meurtre de onze militaires équatoriens dans la région amazonienne de l'Alto Punino, le 09 mai 2025, a déclenché des alarmes sur la menace croissante de la criminalité transnationale organisée au niveau régional. L'embuscade a été perpétrée par une cellule armée des Commandos des Frontières, qui a attaqué une unité de la 19e Brigade de la Jungle de Napo avec des explosifs, des fusils et des grenades. L'incident, survenu dans une zone marquée par l'extraction illégale d'or, a provoqué une vive réaction du gouvernement équatorien, qui a déployé 1 500 soldats pour localiser et neutraliser les responsables. Au cours des affrontements, alias "Compadre" a été tué, identifié comme le principal dirigeant de cette structure criminelle sur le territoire équatorien et chargé de contrôler les extorsions des mineurs illégaux ([El Tiempo](#), 2025).

Les Commandos Frontaliers ont vu le jour en 2017 à Putumayo, en Colombie, après la signature des Accords de paix avec les défunctes FARC. Connus à l'origine sous le nom de "Mafia", ils ont adopté leur nom actuel en 2020 et se sont rapidement imposés comme l'une des organisations criminelles les plus puissantes de la région. Son activité principale est le trafic de drogue, le contrôle des cultures de coca et les routes de trafic vers l'Équateur et le Brésil. Ils tirent également des revenus de l'exploitation minière illégale et de l'extorsion.

Sous la direction de Giovanni Andrés Rojas, alias "Araña" , actuellement détenu et en attente d'extradition vers les États-Unis. Aux États-Unis, ils ont étendu leur présence du Putumayo à d'autres départements tels que Nariño, Cauca, Amazonas et Caquetá. Parmi ses alliés figurent "La Constru" et, en Équateur, le groupe "Los Lobos". Leurs principaux ennemis, en revanche, sont la Deuxième Marquetalia, avec laquelle ils ont rompu leurs relations en 2024 en raison de divergences sur les négociations dans le cadre de la "Paix totale" (EL Tiempo, 2025).

En Équateur, les Commandos frontaliers ont étendu leur influence, en particulier dans la province de Sucumbíos, en utilisant l'exploitation minière illégale comme source de financement et de couverture territoriale. Leur présence a été dénoncée dans des zones amazoniennes telles que Alto Punino, où opèrent des camps miniers informels. Les autorités équatoriennes ont identifié des liens logistiques et stratégiques avec des groupes locaux tels que "Los Lobos", ce qui leur a permis d'établir des réseaux de soutien et de faciliter le trafic de drogue et d'armes. L'embuscade de l'armée équatorienne a non seulement révélé la capacité militaire de ces groupes, mais aussi leur éventuel accès à des informations privilégiées du renseignement, ce qui augmente le niveau de menace pour la sécurité nationale de l'Équateur (Infobae, 2025).



Fuente: Ojo Público, 2025



À l'avenir, on s'attend à ce que la menace des commandos frontaliers en Équateur et dans d'autres pays voisins continue de croître, surtout s'ils se consolident en tant qu'acteur clé des réseaux transnationaux de criminalité organisée. Leur renforcement en Colombie, combiné à l'expansion des alliances criminelles et à une économie illégale de plus en plus lucrative, leur donne une base solide pour se projeter au-delà de leurs frontières traditionnelles. La faiblesse institutionnelle des zones périphériques et l'absence de stratégie coordonnée entre les États pour lutter contre ces structures leur permettent de se consolider en réseaux criminels multinationaux. Sans une réponse régionale forte combinant des actions militaires, des renseignements partagés et des opportunités socio-économiques pour les communautés touchées, le contrôle territorial et la violence associée pourraient augmenter dans toute la région amazonienne.



**3+ SECURITY
COLOMBIA**

Laissez-nous vous accompagner
avec le service que vous méritez.

www.3securitycol.com



Foto: Cric-Colombia.

Que sont les ZUT et comment ont-ils été reçus au milieu des conflits et des tentatives de négociations de paix?

La création récente d'une Zone de localisation Temporaire (ZUT) dans le Nord de Santander a suscité une vive controverse au niveau national, principalement en raison de la confusion avec les zones de désescalade établies lors de l'échec du processus de paix de Caguán (1999-2002). Ce qui précède a soulevé des doutes quant à d'éventuelles concessions territoriales aux Groupes armés Organisés (GAO). Cependant, le gouvernement a insisté sur le fait que les ZTU ne constituent pas des zones de déminage. Ce sont des espaces de veredales, situés au sein des municipalités et sous la surveillance de l'État, où la force publique maintient une présence dans les environs. Même avec ces clarifications, l'incertitude persiste, en particulier dans des régions comme Catatumbo, où la violence continue d'être une constante et les tentatives d'avancer vers une solution négociée font face à de multiples défis ([Razón Pública](#), 2025).

Les ZUT sont des mécanismes temporaires créés pour faciliter la concentration des membres des groupes armés dans le processus de transition vers la légalité. Ils fonctionnent comme des espaces contrôlés pour le début du processus de dépôt des armes, d'identification des combattants et de transit vers la réintégration. Dans le cas de Catatumbo, la ZUT était située dans la municipalité de Tibú afin de concentrer le 33e Front de l'État-Major Central, dissidence des défuntés FARC-EP.

Ces zones fonctionnent selon des protocoles de sécurité stricts, avec la présence de la police et de l'armée, et cherchent à offrir des garanties pour une sortie ordonnée du conflit. Ils n'impliquent pas de retrait de l'État, ni de zones fermées aux forces de l'ordre. Ce sont des espaces gardés, avec une présence institutionnelle, conçus pour consolider la paix dans sa phase finale ([Ariel Ávila, 2025](#)).

Zone d'intérêt (Catatumbo-Tibú)



Un précédent récent qui illustre le potentiel des UTAS est le cas de Samaniego, Nariño. Là, la mise en place d'une zone similaire a permis la concentration du Front Comunereros del Sur, anciennement lié à l'ELN, dans un processus de dépôt des armes qui a eu des effets positifs sur la région. Depuis le processus de GAO, une réduction notable des massacres, des meurtres de dirigeants sociaux, des confinements et des déplacements a été signalée à Nariño, générant une atmosphère de relative tranquillité. Ce cas a été cité comme un exemple de la façon dont, avec une volonté politique et une coordination institutionnelle, les UTAS peuvent devenir des catalyseurs efficaces de la paix territoriale ([Ariel Ávila, 2025](#)).

À court et moyen terme, les perspectives de la ZUT de Tibú sont incertaines et marquées par des risques considérables, notamment en raison de l'offensive de l'ELN. Comme l'a averti Emiro Roperero, signataire de l'accord de paix, sans dialogue avec cette structure (dominante sur le territoire), il sera difficile de consolider la paix. L'ELN perçoit le 33e front comme un ennemi et son hostilité pourrait conduire à des affrontements mettant en danger à la fois les ex-combattants et la population civile. Dans ce contexte, l'État doit prioriser la protection des communautés, renforcer les canaux de négociation et offrir de véritables incitations à la démobilisation. Les UTAS pourraient être un outil clé sur la voie de la paix, mais seulement si elles sont encadrées dans une stratégie globale qui promeut des moyens durables de sortir du conflit ([Caracol Radio, 2025](#)).

REFERENCES

Ariel Fernando Ávila Martínez. (28 de mayo de 2025). Paz Territorial y Zonas de Ubicación Transitoria para @noticiascaracol. Obtenido de: <https://www.youtube.com/watch?v=PgmUaSYT-wo>
Caracol Radio. (12 de mayo de 2025). Firmantes de paz advierten que sin diálogo con el Eln será difícil implementar la ZUT. Obtenido de: <https://caracol.com.co/2025/05/12/firmantes-de-paz-advierten-que-sin-dialogo-con-el-eln-sera-dificil-implementar-la-zut/>

Castillo, Q. (10 de mayo de 2025). ¿Qué pasa entre India y Pakistán? El conflicto en Cachemira: una semana de tensión, hostilidades y bombardeos. Obtenido de El Salto: <https://www.elsaltodiario.com/cachemira/conflicto-cachemira-una-semana-tension-hostilidades-bombardeos>

Infobae. (6 de mayo de 2025). Los antecedentes del conflicto entre India y Pakistán en Cachemira, dos potencias nucleares en tensión desde 1947. Obtenido de Infobae: <https://www.infobae.com/america/mundo/2025/05/06/los-antecedentes-del-conflicto-entre-india-y-pakistan-en-cachemira-dos-potencias-nucleares-en-tension-desde-1947/>

Mashal, M. (13 de mayo de 2025). ¿Cómo se desarrollaron los 4 días de enfrentamiento entre India y Pakistán? Obtenido de The New York Times: <https://www.nytimes.com/es/2025/05/13/espanol/mundo/india-pakistan-que-paso.html>

Ojo Público. (27 de abril de 2025). La violenta sombra de los Comandos de la Frontera de Colombia se expande en Ecuador y Perú. Obtenido de: <https://ojo-publico.com/5607/la-sombra-los-comandos-la-frontera-se-expande-ecuador-y-peru>

Razón Pública. (11 de mayo de 2025). Concentración del Frente 33 en el Catatumbo: ¿Las guerras locales que empujan la paz? Obtenido de: <https://razonpublica.com/concentracion-del-frente-33-catatumbo-las-guerras-locales-empujan-la-paz/>

Rodríguez, D.M. (13 de mayo de 2025). Ecuador desplegó 1.500 soldados en la región del Amazonas para localizar y “eliminar” a integrantes de las disidencias de las Farc de los Comandos de Frontera. Obtenido de Infobae: <https://www.infobae.com/colombia/2025/05/13/ecuador-desplego-1500-soldados-en-la-region-del-amazonas-para-localizar-y-eliminar-a-integrantes-de-las-disidencias-de-las-farc/>

Shams, S. (12 de mayo de 2025). Cómo afecta a India y Pakistán el conflicto por Cachemira. Obtenido de DW: <https://www.dw.com/es/c%C3%B3mo-afecta-a-india-y-pakist%C3%A1n-el-conflicto-por-cachemira/a-72523881>

Venera, S.A. (13 de mayo de 2025). ¿Quiénes son los Comandos de la Frontera, el grupo criminal detrás del asesinato de 11 soldados en Ecuador? Obtenido de El Tiempo: <https://www.eltiempo.com/mundo/latinoamerica/quienes-son-los-comandos-de-la-frontera-las-disidencias-de-frontera-detras-del-asesinato-de-11-soldados-en-ecuador-3453143>

Verdad Abierta. (s.f.). Mapa Catatumbo. Obtenido de: <https://verdadabierta.com/el-catatumbo-de-espaldas-al-estado-y-de-cara-a-la-guerra/mapa-catatumbo/>

Note. La recherche et l'analyse contenues dans ce rapport sont exclusives à **3+ Security Colombia**. Il est donc recommandé de ne pas divulguer le document en question. **3+Security Colombia Ltda.** se réserve le droit d'interpréter les informations présentées par le lecteur.”.